

DES FORMES ET DES MOTS

J'ai toujours accordé beaucoup d'importance à toutes les formes d'art : ma famille d'origine leur faisait grande place. Mes études me les ont aussi fait fréquenter. Dans mes loisirs, j'ai toujours pratiqué les arts plastiques. Professionnellement, je me suis d'abord consacrée aux sciences humaines et à l'éducation ; avec grand intérêt. Ces univers demeurent présents, à travers des structures et des thématiques, dans la recherche artistique que j'exerce maintenant.

J'ai beaucoup dessiné sur papier, j'ai beaucoup modelé l'argile. Avec grande satisfaction. Dessiner signifie pour moi : construire par la ligne, évoquer plus que reproduire, rechercher concision et densité. Modeler évoque : toucher, tenir, presser, faire pivoter. Puis, j'ai expérimenté le mystérieux plaisir de dessiner dans l'espace «réel» et non sur une surface plane; le mystérieux plaisir de modeler non pas une pâte, matière masse, mais une matière ligne, laquelle tout en étant concrète a un fort potentiel d'abstraction, laquelle me permet de créer des signes 3D. Depuis, je réalise des travaux variés, mais c'est la broche, puisqu'il faut l'appeler par son nom, qui demeure le matériau névralgique de ma recherche. Cette ligne tangible, libre, légère, précaire, correspond bien à ma sensibilité. Son potentiel géométrique me fascine (j'ai exploré des questions topologiques), son caractère scriptural me plaît. À l'occasion, je la combine à des surfaces (cartons ou treillis), à des masses (modelées, ou assemblées). Mes sculptures ont été qualifiées de «cursives»... maintenant elles sont parfois des mots objets; je parle alors de mes « scriptures ». Les ombres de toutes ces lignes créent des jeux sans fin. Le temps me manque! Car ma pratique artistique est double : je consacre aussi beaucoup d'heures à créer des textes (des habituels, sur papier). Les deux univers s'alimentent, se relancent.

Mes œuvres comportent souvent des formes spiralées : c'est à l'image de ma démarche. Certains jours, je ressens le vertige du labyrinthe; le plus souvent, je goûte la joie d'approfondir les questions que la condition humaine me pose (autant que du temps de mes engagements sociaux de première ligne) en créant des objets et des textes. Créations qui cherchent à communiquer des sensations de liberté et d'allègement, qui souhaitent susciter des désirs d'harmonie.

Les enjeux actuels de mon aventure créatrice portent sur des formes dans lesquelles figures et mots s'entrelacent, et sur des formes dont les ombres ajoutent un complément de sens à la forme tangible.

Le temps, le temps! Mon matériau le plus rare.

Geneviève DeCelles